

1692 August 17., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN MICHEL-JEAN] AMELOT AN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

"Vous verrez par la gazette cy jointe la verité de ce qui s'est passé a la bataille d[le Steenkerque-les-]Enghien [- Schlacht von Steenkerken vom 3. August 1692 -] dont les alliés [England und Holland] ne manqueront pas, a leur ordinaire de déguiser les circonstances. Nous en chanterons demain icy le Te Deum, et Mrs. de soleure du Conseil ordinaire avec le chapitre [St. Urs] viendront ensuite disner chez moy. Les nouvelles que j'ay recues hier au Soir par l'ordinaire de Lyon, donnent lieu de croire que Mr. le Duc de Savoye [Viktor Amadeus II.] et ses adherants ne remporteront ni honneur ni profit de leur promenade en Dauphiné.¹ Ce Prince a formé le Siege d'Embrun qui est une vieille ville entourrée d'une Simple muraille, et quoyque l'entreprise ne soit pas fort difficile, Mr. [Nicolas] de Catinat est a l'heure qu'il est en estat de déranger les beaux proiets de la ligue [Wiener Grosse Allianz von 1689 zwischen dem Röm. Reich, Holland, England, Spanien und Savoyen] en ces quartiers là. Il a deia fait lever le piquet a Mr [Charles] de Schomberg un peu plus viste que le pas de devant le chasteau de Zueiras [Queyras?]. Les principaux d'entre les nouveaux convertis [gemeint der zum Katholizismus übergetretenen Huguenotten]² Se sont rendus auprès de nos Generaux pour Sçavoir ce qu'ils avoient a faire."

"au suiet du combat d'Enguien."

1) s. Rott/Représentation IX 427

2) s. ebenda 479f.

Original, in franz. Sprache. Mit Dorsualnotiz von Beat Jakob II. Zurlauben. AH 7, 156-157 - Blatt 157^r leer

1692 Oktober 26., "Au Camp d'oesfleitres [B?]"

A

SCHREIBEN VON UNBEKANNT¹ AN [JULIE DE SAINTE-MAURE], DIE "COMTESSE DE SURLAUBEN"

"quoique je ne me sois pas donné l'honneur, Madame, de vous ecrire directement, vous aurés sans doute souvent appris des nouvelles de Monsieur le Comte [Beat

Jakob] de Surlauben par les lettres que j'ay ecrites a Madame [Marie-Julie de Sainte-Maure, Duchesse de Montausier, als Gattin von Emmanuel de Crussol, Duc d'Uzès, verheiratete] Duchesse d'Uzès; outre l'attachement et la veneration que j'ay toujours eue pour votre maison, Madame, et pour vous en particulier, Je suis si penetré des bontés de Monsieur votre époux, qu'elles m'auroient gagné entierement quand je ne luy aurois pas été acquis comme je le dois par vous même." Doch da es ihm an Gelegenheiten, seiner Dankbarkeit Ausdruck zu geben, fehle, möchte er sie bitten, "de vouloir bien l'en remercier ... la premiere fois que vous luy ecrivez, car le temps presse, et je luy suis si redevable que je ne saurois trop tôt avouer la dette, ny avoir trop de témoins de sa genereuse bonté".

Nach einigen Ausführungen über die gute Partie, die Madame mit Zurlauben gemacht, fährt der unbekante Schreiber fort: "jl est aymé et estimé jnfiniment de toute l'armée et jl a toutes les qualités d'un vray general et sans estre prevenu par mon jnclination, je puis dire qu'il meritte des a present d'etre Marechal de france,² et c'est le sentiment de tous ceux qui le connoissent bien; on vous doit bien pardonner, Madame, les jnquietudes que vous avés quelquefois sur son chapitre ... j'appris avec une joye extrême que vous vous étiez tirée heureusement d'affaire, et nous avons eu l'honneur de boire plusieurs fois avec tout le respect possible a la santé de la mere et de la fille [Françoise-Honorée-Julie Zurlauben] que Monseigneur [François-Henri de Montmorency] le Duc [de Luxembourg - Maréchal de France -] a souvent commencée. permettez moy Madame de vous temoigner la part que je prens au retablissement de votre santé ... d'ailleurs ... Le Comte de Surlauben est allé ce matin au fort de laquenock [Lakenoque], comme jl ne reviendra que fort tard a notre quartier, jl ne pourra peutetre pas vous donner luy même de ses nouvelles et je suis ravy d'avoir lieu par la de vous faire ma cour, en vous donnant des nouvelles d'une personne qui meritte si bien tous vos empressement ..."

1) Die von späterer Hand angebrachte Dorsualnotiz: "une Lettre de Madame La ducesse à Madame de Zurlauben" ist, was den Absender anbelangt, vollkommen irrig.

2) Zurlauben war damals noch Brigadier d'Infanterie.